Revue de géographie historique

Comptes-rendus | 2016

Tertrais Bruno, *L'Atlas des frontières, Murs, conflits, migrations* Les Arènes, 2016, 129 p.

Philippe Boulanger

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/geohist/1421>

DOI : 10.4000/geohist.1421

ISSN : 2264-2617

Éditeur

Association française de la Revue de géographie historique

Référence électronique

Philippe Boulanger, « Tertrais Bruno, *L'Atlas des frontières, Murs, conflits, migrations* Les Arènes, 2016, 129 p. », *Revue de géographie historique* [En ligne], Comptes-rendus, mis en ligne le 20 novembre 2016, consulté le 12 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/geohist/1421> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/geohist.1421>

Ce document a été généré automatiquement le 12 juin 2021.

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Tertrais Bruno, *L'Atlas des frontières, Murs, conflits, migrations* Les Arènes, 2016, 129 p.

Philippe Boulanger

RÉFÉRENCE

Tertrais Bruno, *L'Atlas des frontières, Murs, conflits, migrations*, Les Arènes, 2016, 129 p.

- 1 « *Des bonnes barrières font de bons voisins* » écrivait Robert Frost. Il n'est pas de sujet plus géopolitique et géographique que celui des frontières pour nous faire comprendre certaines mutations mondiales ou régionales. Il n'en fut pas forcément ainsi dans l'histoire de la géographie à l'université tant la géopolitique, et donc l'étude des frontières, paraissait une discipline mal perçue et sujette à des orientations idéologiques. Aujourd'hui, aborder la géopolitique des frontières n'est plus autant mal aimée du monde académique, surtout quand la démonstration apporte tant à la connaissance du monde et nous aide à mieux le comprendre. Tel est le cas de ce bel ouvrage réalisé par Bruno Tertrais et Delphine Papin qui s'impose comme une référence dans ce champ de la géographie.
- 2 L'ouvrage se compose de 5 parties et de 40 cartes. Tous présentent une approche originale à la fois sur le fond et sur la forme. Sur le fond, les sujets essentiels, mais aussi bien connus des géographes, sont traités avec clarté et précision. « *Les frontières en héritage* », « *les frontières invisibles* », « *murs et migrations* », « *curiosités frontalières* » et « *frontières en feu* » nous conduisent à comprendre les origines, leur essor et leurs spécificités dans un monde en permanente mutation géopolitique. « *Quel rôle précis joue la frontière dans l'existence de l'Etat ?* ». Les auteurs soulignent le « *bel avenir des frontières* » tant celles-ci constituent un objet central pour l'Etat depuis la mise en œuvre de l'ordre

de Westphalie en 1648. Celui-ci les reconnaît comme l'un des attributs fondamentaux de l'équilibre des relations entre les Etats.

- 3 A la lecture de l'ouvrage, nous comprenons que la frontière est un objet mouvant. Les frontières internationales terrestres, au nombre de 250 000 km dans le monde, sont en augmentation croissante depuis la fin de la Guerre froide. Les auteurs nous prédisent une nouvelle augmentation pour les années 2020 avec la délimitation de nouvelles frontières maritimes. Ceci vient ainsi nuancer l'idée d'un monde qui évoluera sans frontières internationales avec le libéralisme dominateur, idée qui avait tant séduit l'opinion occidentale et les médias à la chute du communisme au début des années 1990. Nous savons que les Etats attachent une plus grande importance à la délimitation, la fixation et la matérialisation de leurs limites sur un territoire. A la suite de sécession, d'une indépendance obtenue par référendum, de guerre ou de diplomatie, les frontières sont ainsi plus nombreuses.
- 4 Qui plus est, le monde se barriérise. Pour faire face aux effets d'une mondialisation des échanges, certains Etats clôturent et construisent davantage de murs. Afin de freiner les vagues de migrations, limiter les trafics de drogues, séparer des communautés, renforcer la défense d'un territoire, les murs se multiplient depuis 1991. Ils représenteraient 3% (7 500 km) à 17% (41 000 km) des frontières terrestres internationales, selon les modes de calculs, en Europe, en Asie, en Afrique ou dans les Amériques. Les exemples sont nombreux et attestent de ces dynamiques géopolitiques qui interpellent le géographe. Outre les frontières terrestres, les frontières maritimes font également l'objet de négociation, de délimitation et de tensions entre les Etats. Les auteurs reviennent sur ces sujets traités par d'autres mais apportent également des éclairages rarement évoqués sur les cas particuliers de frontières (les condominiums, les micronations, les Etats enclavés, les corridors, les tripoints).
- 5 « *Nous vivons dans un monde fini. Il n'y a quasiment plus de « zones blanches » sur les cartes, c'est-à-dire de Terra nullius* ». Les « *terres qui n'appartiennent à personne* » n'existent plus. Ce qui peut donner lieu à des situations insolites héritées de contexte politique ancien. Tel est le cas de la région de Cooch Behar, relativement méconnue. Composée de 192 petites enclaves de part et d'autre de la frontière entre l'Inde et le Bangladesh (3 200 km) dont les origines remontent à l'époque mongole (traité de 1713), ces situations présentent parfois des contre-enclaves et des contre-contre enclaves. Peuplées de 50 000 habitants, leur superficie varie de 20 km² à moins d'un hectare. Celle de Dahala-Khagraban (0,69 ha) est un morceau d'Inde dans une enclave du Bangladesh en territoire indien. De ces situations souvent complexes, que nous retrouvons aussi sur d'autres continents, le texte accessible et concis nous donne à comprendre des analyses démonstratives.
- 6 La gestion des frontières apparaît souvent source de tensions et, parfois, de conflits. Le dernier chapitre nous en expose toutes les dimensions. De la frontière entre les Palestiniens et Israël en Cisjordanie à celle entre les deux Corées, en passant par les nombreuses frontières maritimes devenues sources des tensions entre Etats (comme celles revendiquées par la Chine et les Etats riverains en mer de Chine méridionale), les exemples de conflictualités sont légion. La frontière divise aussi les milieux politiques et les opinions, entre les souverainistes et les nationalistes qui appellent à leur fermeture et à plus de contrôle, et les altermondialistes et les libéraux qui plaident pour leur atténuation, voire leur disparition pour favoriser le commerce international. Mais il serait incomplet de ne voir dans les frontières que des sujets de guerre et de

tensions. D'abord parce qu'il est rare que la frontière soit au cœur d'un conflit. Celle-ci servirait plutôt de prétexte au déclenchement des conflits tant les raisons les plus importantes sont ailleurs, dans l'appropriation des territoires et de leurs ressources par exemple. Cet aspect est l'une des idées fortes de l'ouvrage. « *La frontière signifie aussi qu'on a fait la paix* » écrit le géographe Michel Foucher à qui cet ouvrage est dédié. Dans la plupart des cas, la frontière permet d'entretenir des relations pacifiques et de clarifier des héritages historiques. L'Etat n'est d'ailleurs plus le seul acteur de sa gestion. Des entreprises privées participent au développement d'un marché de la frontière, estimé à 20 milliards de dollars par an, pour assurer la sécurité et la surveillance de la frontière.

- 7 Parallèlement à la démonstration qui nous apprend beaucoup, la qualité de l'ouvrage repose aussi sur une infographie (élaborée par Xemartin Laborde) et une conception cartographique non seulement originale et claire mais aussi novatrice par le jeu de couleurs et les modes de projection adoptée. Chaque situation géopolitique est représentée à différentes échelles avec des messages parfaitement lisibles. L'enjeu géopolitique des murs se comprend ainsi à l'échelle mondiale, continentale, régionale et locale selon le cas abordé. Les schémas sur la localisation de la frontière sur le fleuve montrent, entre autres exemples, des qualités de vulgarisation et de précision scientifique.
- 8 Au final, nous apprenons beaucoup sur un sujet qui a fait l'objet déjà de plusieurs publications de grande qualité. Ce qui le distingue est à la fois la diversité des thèmes abordés et la qualité visuelle des cartes. Sans nul doute, voici un ouvrage à lire pour mieux comprendre les mutations rapides de notre monde actuel.